

[Text]

M. Cadieux: D'abord, le programme dont nous parlons présentement est le programme d'études postsecondaires. Conséquemment, il ne s'applique pas au niveau secondaire qui, lui, reçoit d'autres allocations budgétaires du Ministère.

Pour ce qui est de la question du projet de loi C-31, qui a été adopté en 1985 si ma mémoire est bonne, je pense que les membres du comité de l'époque ont fait des représentations à cet effet, de là la référence dans le rapport dont vous parlez. Nous sommes bien conscients de cette situation-là.

Comme on reconnaît l'importance de l'éducation partout au Canada et même partout dans le monde, particulièrement pour nos étudiants autochtones, il faut s'assurer que chaque étudiant autochtone qui veut entreprendre un programme d'études postsecondaires en ait la possibilité. C'est d'ailleurs ce à quoi le gouvernement s'est engagé, et cet engagement se poursuivra au cours des prochaines années.

M. St-Julien: Monsieur le ministre, je tiens à vous préciser que je ne voulais pas vous tendre un piège. J'étais membre de ce Comité, mais je m'aperçois que vous connaissez votre dossier.

Mr. Allmand: Mr. Minister, I will not be so kind to you as my colleague from Kenora—Rainy River, because you have been the minister since January 30, as you have said, and you have been totally responsible for the department since that time. I am also surprised you would proceed with such a controversial policy change, one that has led to hunger strikes by Indian students, without the proper data. We cannot blame the fact that you are proceeding with the policy of bureaucrats or the previous minister. You are responsible. You are in a position to make the change.

About the data, let me ask you this. We are told approximately 15,000 students were financed by your department for post-secondary education last year. Is that more or less correct?

Mr. Cadieux: Yes.

Mr. Allmand: I would then like to ask you—and it has been asked already—how many you would expect to be in the program for the fiscal year 1989-90 under your new program. Do you have any idea at all how many students you would expect to be in the program under your policy if it goes into effect, as it is going into effect?

Mr. Cadieux: I do not think the policy, Mr. Allmand, has any effect whatsoever on the number of students that will or may be in the program, because the students—

Mr. Allmand: That is all I wanted to know.

Mr. Cadieux: —because the students, if they are—

Mr. Allmand: Mr. Minister, I am just asking you if you know the numbers.

[Translation]

Mr. Cadieux: First of all, the program we are talking about here is the post-secondary education program. Therefore, it has no bearing on secondary education, which is funded by the department through another budgetary allocation.

As for Bill C-31, which was passed in 1985 as I recall, I think committee members at the time made such representations in the report you just quoted. We are very well aware of this situation.

Since we recognize the importance of education throughout Canada, and indeed throughout the world, and especially for our native students, we must ensure that every native student who wants to enter post-secondary education can do so. This is indeed what the government committed itself to, and this commitment will be maintained in the coming years.

Mr. St-Julien: Mr. Minister, I want to make it clear that I was not trying to set a trap. I was a member of this committee, but I can see you know your facts.

M. Allmand: Monsieur le ministre, je ne serai pas aussi généreux avec vous que mon collègue de Kenora—Rainy River, car vous êtes le ministre des Affaires indiennes depuis le 30 janvier, ainsi que vous l'avez rappelé, et vous assumez la pleine responsabilité de ce ministère depuis lors. Je suis également surpris que vous ayez apporté un changement de politique aussi litigieux, qui a entraîné des grèves de la faim de la part des étudiants indiens, sans vous renseigner à fond. Vous ne pouvez invoquer pour votre défense le fait que vous appliquez la politique de votre administration ou celle du ministre précédent. La responsabilité vous appartient. Et vous êtes en mesure d'apporter les changements qui s'imposent.

Pour ce qui est des chiffres, permettez-moi de vous demander ceci. On nous dit que votre ministère a pris en charge les frais d'étude de 15,000 étudiants du postsecondaire l'année dernière. Ce chiffre est-il exact?

M. Cadieux: Oui.

M. Allmand: Je voudrais donc savoir—et la question a déjà été posée—combien vous pensez accueillir dans le nouveau programme pendant l'exercice 1989-1990. Si votre politique entre en vigueur, avez-vous une idée du nombre d'étudiants qui bénéficieront du programme?

M. Cadieux: Monsieur Allmand, je ne pense pas que la politique influence en quoi que ce soit le nombre d'étudiants admis dans le programme car. . .

M. Allmand: C'est tout ce que je voulais savoir.

M. Cadieux: . . . les étudiants, s'ils sont. . .

M. Allmand: Monsieur le ministre, vous demandez simplement si vous connaissez le nombre.